

HISTOIRE DE L'ART : AUTO PORTRAIT AU SMARTPHONE

Naguère l'autoportrait était affaire d'art. Des artistes, souvent les plus grands, utilisaient leur technique pour se représenter. Pensons à Cézanne, Van Gogh, Dürer, Bacon, Picasso, etc. Aujourd'hui, grâce au téléphone mobile chacun peut se tirer le portrait, et c'est pitoyable.

Je n'avais pas tout à fait mesuré ce phénomène qui semble désormais universel. Je parcourais la semaine dernière les rues, les places, les ponts, les monuments d'une belle capitale d'Europe centrale. Le tourisme de masse y sévit comme partout. Il semble que l'immense majorité des visiteurs viennent seulement « se voir à... ». Foin de l'histoire, de l'urbanisme, des œuvres, de la vie des gens : les individus, les couples, les groupes même, « tournant le dos » aux beautés des sites, ne photographient qu'eux-mêmes, plein cadre, devant un décor qu'ils occultent !

J'ai même vu, hélas, des filles qui faisaient des « *selfies* » devant la statue de bronze de Franz Kafka en empoignant d'un geste obscène l'un des pieds de l'écrivain devenus brillants à force de ces frottements. Pensaient-elles à *La Métamorphose* ? Moi, je voyais le contraire ridicule du pied de Saint-Pierre à Rome usé par les lèvres des croyants qui n'emportaient pas le souvenir de leur geste dévot capturé par un téléphone mobile. Mais soudain je suis terrifié car c'est sûr, maintenant, on peut embrasser le pied de Saint Pierre et qu'on soit droitier ou gaucher, on a deux mains libres pour actionner le capteur du *smartphone* ! Quelle pitié...

Rentrés chez eux aux quatre coins du monde qu'auront-ils, les touristes, à contempler dans leurs images souvenir ? Ils ne verront que leur tronche répétée jusqu'à la nausée. Tristesse !

Robert Lagadeuc